

Telle est la vérité certaine, irréfragable,
La loi primordiale, et la base immuable,
Aujourd'hui comme hier, hier comme demain,
Qui toujours portera la foi du genre humain.

Voilà donc avant tout, enfant, ce qui t'importe :
Avec toi garder Dieu ; vivre de telle sorte
Que Dieu, l'Etre infini, demeure, enfant chrétien,
Aux luttes d'ici-bas ton guide et ton soutien.
Avec lui que crains-tu ? Quelle main assez sûre
Saurait, d'un trait mortel, traverser cette armure,
Ce bouclier sans prix fait de pur diamant,
Le Dieu que tout chrétien porte en son cœur aimant ?

Pour gagner son secours, enfant, que dois-tu faire ?
Qui ne le sait ici ? Ce n'est pas un mystère :
Honorar Dieu d'abord, puis garder un cœur pur.
C'est simple, c'est facile, et point du tout obscur.
Mais rester pur comment ? Par ton obéissance
Au Décalogue saint appris dès ton enfance,
Et puis par le travail actif et réfléchi.
Le travail est la loi dont nul n'est affranchi :
Il élève le cœur, il garde l'âme saine.
Il est maître de nous et de la vie humaine.

Ainsi, par le travail et par la pureté,
Régiant selon la loi ta jeune liberté,
Grandi, purifié par l'effort, à tout âge
Tu pourras au Très-Haut offrir un digne hommage,
L'hommage d'un cœur libre où règne la vertu,
Noble prix d'un combat noblement combattu.
Et si, sur ton chemin, des obstacles se dressent,
Si, quand vient le péril, tes amis te délaissent,
Avance hardiment, prie, appelle au secours,
A qui l'a mérité Dieu répondra toujours.
Car Dieu c'est l'ami sûr, c'est l'abri tutélaire,
Où l'on est protégé comme aux bras d'une mère.
O maîtres bien-aimés, vrais chrétiens, vrais français,
Voilà votre doctrine et voilà vos succès.
En combattant pour Dieu vous luttez pour la France,
Et, dans les jours mauvais, vous sauvez l'espérance.
Chers Frères, à la fois humbles, savants et doux,
La Salle et saint Vincent revivent avec vous.
Vous joignez l'art du maître au grand cœur de l'apôtre :
La croix dans une main et la plume dans l'autre,
Vous mettez le talent comme la charité
Au service du droit et de la vérité.
Et chacun est d'accord avec moi pour vous dire
Que l'on vous aime au moins autant qu'on vous admire.

Gaston DAVID.